

Réviser son texte avec style grâce à la démarche des cercles d'auteur.es



Elaine Turgeon
Professeure
Université du Québec à Montréal
turgeon.elaine@uqam.ca



Ophélie Tremblay
Professeure
Université du Québec à Montréal
tremblay.ophelie@uqam.ca

Dans le *Programme de formation de l'école québécoise* (Ministère de l'Éducation du Québec, 2001), la révision et la correction sont deux étapes distinctes du processus d'écriture. Lors de la première, les élèves travaillent à l'amélioration du contenu de leur texte alors qu'à la seconde, ils cherchent à rendre le texte conforme aux normes de l'écrit. Il est donc important de bien séparer ces deux étapes, car il est plus facile de corriger que de réviser et les élèves pourraient avoir tendance à escamoter la révision pour aller directement à la correction, si rien n'est mis en place pour les en prémunir.

Le dispositif des cercles d'auteur.es (Tremblay, Turgeon et Gagnon, 2020) constitue une avenue toute désignée pour bien distinguer ces deux étapes du processus d'écriture. En effet, dans ce dispositif, les élèves sont périodiquement placés en équipe et sont amenés à collaborer pour planifier, réviser, puis corriger un texte, avant d'en préparer sa diffusion orale ou écrite.

Cet article donne suite à un premier article consacré au cercle de révision (Turgeon et Tremblay, 2019). Ce dernier s'inscrivait dans une série d'articles sur

la démarche des cercles d'auteur.es et présentait un premier type de cercle de révision, soit celui qui porte sur la cohérence du texte et permet d'en améliorer le contenu. Le présent article porte sur le second type de cercle de révision, soit celui qui mise sur l'amélioration du style.

Miser sur un second cercle de révision pour bonifier le style

Pour rappel, lors d'un cercle de révision, les élèves sont réunis en groupe de quatre et ont chacun en main une copie des textes des membres de leur équipe. À tour de rôle, ils lisent leur

Dans la démarche des cercles d'auteur.es, nous préconisons de faire vivre aux élèves deux types de cercles de révision, et ce, afin d'éviter que les élèves n'apportent que des modifications mineures (par exemple, changer un mot ou ajouter un adjectif). Le premier cercle de révision portera donc sur la cohérence du texte (sens, clarté, atteinte de l'intention) et mènera les élèves à se demander *Est-ce qu'on comprend le texte?* Le second cercle de révision, qui peut avoir lieu quelques jours plus tard, après que l'élève aura retravaillé son texte à la lumière des premiers commentaires de ses pairs, portera quant à lui sur le style et mènera plutôt les élèves à se deman-

Dans la démarche des cercles d'auteur.es, nous préconisons de faire vivre aux élèves deux types de cercles de révision, et ce, afin d'éviter que les élèves n'apportent que des modifications mineures (par exemple, changer un mot ou ajouter un adjectif).

texte à voix haute tandis que les pairs écoutent et annotent le texte en vue de sa bonification. Ils formulent ensuite des commentaires pour améliorer le texte ou posent des questions d'éclaircissement à l'auteur.e, qui est toujours libre d'accepter ou pas les suggestions.

der *Est-ce que c'est beau? Est-ce que c'est efficace?* En effet, essayer de retravailler le style d'un texte peut être difficile, voire peu rentable, si l'agencement des idées, la concordance des temps de verbe, la syntaxe ou la ponctuation rendent sa compréhension ardue. En revanche, une fois ces problèmes importants réglés,

il est profitable de s'attarder au texte de façon plus fine afin d'en améliorer le style.

La minileçon : un incontournable pour travailler le style

Le style concerne l'esthétique du texte. C'est ce qui permet de lui donner de la personnalité et une saveur particulière, de créer des effets et, par conséquent, de le rendre plus littéraire. Il repose notamment sur des procédés stylistiques (par exemple, le recours à des figures de style ou à des jeux sur les sonorités) et l'art des auteur.es (éviter les répétitions, les

Le style concerne l'esthétique du texte. C'est ce qui permet de lui donner de la personnalité et une saveur particulière, de créer des effets et, par conséquent, de le rendre plus littéraire.

verbes ternes, etc.). Une façon efficace de retravailler le style d'un texte consiste à recourir aux opérations syntaxiques (ajout, effacement, déplacement et remplacement).

Pour que les élèves parviennent à formuler des commentaires à leurs pairs qui permettent d'améliorer le style de leur texte, il convient évidemment de leur enseigner à le faire. La minileçon s'avère donc très utile. Il s'agira alors de recourir à un enseignement explicite. C'est-à-dire de faire d'abord une démonstration devant les élèves, à partir d'extraits de textes écrits pour l'occasion (par exemple, qui contiennent beaucoup de répétitions) et projetés au tableau, puis de les inviter, à travers une pratique guidée, à réviser un second extrait avec la classe, avant de leur en donner à réviser de manière autonome en équipe de 2 ou 4 élèves.

S'appuyant sur le travail d'auteure jeunesse de la première auteure de cet article, nous avons expérimenté, à travers deux projets de recherche sur les cercles d'auteur.es, différents exercices d'écriture pour montrer aux

élèves comment améliorer le style de leurs textes¹. Nous en présentons ici quelques-uns pour chacune des opérations syntaxiques. Il s'agit, dans chaque cas, d'écrire une phrase ou une série de phrases au tableau et de les réécrire, devant les élèves, puis avec eux.

1. L'ajout

À partir d'une phrase qui manque de détails, faire voir aux élèves la nécessité d'en ajouter. Par exemple, la phrase « La souris mange le fromage » peut devenir « La souris, *affamée*, mange le fromage, *sans se soucier du danger* ». Il sera égale-

ment utile d'enseigner aux élèves à évaluer l'ajout et à se demander : « Est-ce que cet ajout bonifie la phrase ou l'alourdit inutilement? ». Par exemple, l'ajout de certains adjectifs, seuls, n'apporte souvent rien d'intéressant (« La *gentille* souris mange le fromage »). Par ailleurs, tous les élèves n'ayant pas le même style (certains plus concis, d'autres plus descriptifs), un ajout ne sera pas toujours nécessaire.

2. L'effacement

À partir d'une phrase qui comporte des éléments répétitifs ou inutiles, faire voir aux élèves la nécessité de les supprimer pour gagner en efficacité. Par exemple, la phrase « Par un beau samedi matin, le lion décide qu'il fait la grasse matinée » peut devenir « Samedi, le lion fait la grasse matinée ». En effet, la grasse matinée implique qu'il s'agit du matin et il n'est pas efficace de mentionner qu'il *décide* de faire quelque chose. Il suffit de le dire ! Comme l'ajout, l'effacement n'est pas utile pour tous les élèves, mais il sera très pertinent pour ceux qui ont tendance à écrire de très longs textes et des descriptions qui en ralentissent le rythme.

3. Le déplacement

À partir d'une phrase dont on peut déplacer les éléments constitutifs, faire des déplacements pour juger de l'effet produit. Ce type d'exercice sera utile pour les textes dont plusieurs phrases commencent de la même manière (par exemple, par un pronom), ou pour insister sur une information qu'on veut voir apparaître en début de phrase.

4. Le remplacement

Il existe un certain nombre de mots que l'on peut qualifier d'usés, en ce sens qu'ils sont utilisés trop souvent ou ne sont pas assez précis, par exemple : les adjectifs « petit.e », « grand.e », « beau/belle » ou encore les verbes « faire », « être » et « avoir ».

De la même manière, certains verbes peuvent être qualifiés de ternes et méritent d'être remplacés par des verbes plus percutants ou évocateurs. Par exemple, la phrase « La lumière traverse la fenêtre » peut devenir « La lumière *transperce* la fenêtre », si on va du côté de la synonymie, mais en sortant des sentiers battus, elle peut devenir « La lumière *embrasse* la fenêtre ». À partir de cet exemple, un élève nous a déjà proposé cette version très poétique : « La lumière *demande en mariage* la fenêtre » !

Finalement, il peut être intéressant de montrer aux élèves comment remplacer des éléments du texte par des descriptions imagées ou ce que plusieurs appellent la technique « dire sans nommer ». Par exemple, évoquer la colère d'un personnage en faisant ressentir le sentiment à travers les actions, les pensées ou les paroles du personnage plutôt qu'en nommant son sentiment.

Par quoi commencer ? Il convient de se laisser guider par les problèmes les plus importants contenus dans les textes des élèves. Les textes sont truffés de répétitions ou de mots inutiles ? Cet aspect devra être priorisé. C'est plutôt le

manque de vie qui caractérise les textes? Il serait alors approprié de montrer aux élèves comment remplacer un verbe terne par un mot plus évocateur, ou encore, une description ennuyante par un dialogue.

Une fois que les élèves auront appris à bonifier des textes à l'aide de ces différents outils, ils pourront faire la même chose au sein d'un cercle de révision, à partir de leurs propres textes. Dans le cadre des recherches que nous menons sur les cercles d'auteur.es, nous avons pu constater l'effet bénéfique des cercles de révision sur les textes produits par les élèves. En effet, à travers la démarche des cercles d'auteur.es et un enseignement explicite du processus de révision (tant en ce qui concerne la cohérence que le style), les élèves étaient en mesure d'identifier les problèmes dans les textes de leurs pairs et de formuler des commentaires en vue de leur bonification, mais ils étaient également capables d'améliorer leurs textes à la lumière des commentaires qui leur avaient été faits ou qu'ils avaient entendus, concernant les textes de leurs pairs. Ce faisant, les textes étaient plus cohérents et plus riches, au plus grand bonheur des apprenti.es auteur.es... et de leur enseignant.e!

Note

1. Pour d'autres ressources, consultez la page Facebook des cercles d'auteur.es ou encore le groupe Facebook des cercles d'auteur.es en classe.

Références

- Ministère de l'Éducation du Québec. (2001). *Programme de formation de l'école québécoise*. Gouvernement du Québec.
- Tremblay, O., Turgeon, E. et Gagnon, B. (2020). Cercles d'auteurs et ateliers d'écriture : des dispositifs innovants pour un enseignement engagé de l'écriture au primaire. *Revue Hybride de l'Éducation*, 4(2), 1-XIII. <https://doi.org/10.1522/rhe.v4i2.988>
- Turgeon, E. et Tremblay, O. (2019). Le cercle de révision : bénéficier du soutien des pairs pour améliorer son texte. *Viure le primaire*. 33(3), 8-10.

Membres de l'AQEP

Découvrez les avantages de notre partenariat

Demandez une soumission
beneva.ca/aqep
 1 855 441-6016

beneva

ASSURANCES AUTO, HABITATION
 ET VÉHICULES DE LOISIRS



C'est gratuit :

- assistance routière*
- assistance juridique
- assistance psychologique en cas de sinistre

C'est simple :

- faites vos réclamations auto 100 % en ligne

* En combinant assurance auto et habitation | Les assurances de dommages sont souscrites par Société d'assurance Beneva inc. et distribuées par Beneva inc., agence en assurances de dommages et ses partenaires autorisés. En tout temps, seul le contrat d'assurance précise les clauses et modalités relatives à nos protections. Certaines conditions et exclusions s'appliquent. | © Beneva inc. 2025 ¹⁰ Le nom et le logo Beneva sont des marques de commerce de Groupe Beneva inc. utilisés sous licence.